

Date de soumission : 01/12/2019

Date d'acceptation : 01/12/2019

Date de publication : 05/01/2020

## NOTE DE LECTURE

**CHACHOU Ibtissem. 2018. Sociolinguistique du Maghreb. Alger. Editions HIBR.**

**Farida TILIKETE**

Université Abdelhamid Benbadis - Mostaganem / Algérie

faridatilikete@gmail.com

**Résumé:** En abordant la « Sociolinguistique du Maghreb », en tant que matière d'enseignement visant à faire acquérir les outils théoriques et méthodologiques fondamentaux aux étudiants pour leur permettre d'appréhender les faits de langue en contexte plurilingue maghrébin dans leur complexité, l'auteure évoque les principaux facteurs liés aux contextes historiques, aux choix linguistiques et aux politiques linguistiques qui expliquent les écarts et les ressemblances qui lient les pays du Maghreb et en font des terrains spécifiques à l'investigation. Ibtissem Chachou explique qu'elle porte son attention plus particulièrement sur la situation algérienne dans la mesure où les apprenants font leurs recherches à partir du contexte dans lequel ils évoluent. Les étudiants doctorants y trouveront également des éléments de contextualisation nécessaires à leurs recherches en didactique des langues et des cultures et en analyse du discours.

**Mots clés:** sociolinguistique ; Maghreb ; Chachou

**Abstract:** By approaching the "Sociolinguistics of the Maghreb", as a teaching material aiming to make acquire the fundamental theoretical and methodological tools to the students to enable them to apprehend the facts of language in Maghrebian plurilingual context in their complexity, the author discusses the main factors related to historical contexts, linguistic choices and linguistic policies which explain the differences and the similarities which link the Maghreb countries and make them specific areas for investigation. Ibtissem Chachou explains that she pays particular attention to the Algerian situation insofar as the learners do their research from the context in which they evolve. Doctoral students will also find elements of contextualization necessary for their research in the teaching of languages and cultures and in discourse analysis.

**Keywords:** sociolinguistics; Maghreb; Chachou

\* \* \*

La sociolinguistique est une discipline complexe. Elle convoque à la fois des notions de linguistique, de sociologie, d'Histoire, de géographie, de psychologie et d'anthropologie. C'est dire que s'y attaquer n'est sûrement pas chose aisée, mais, Ibtissem Chachou n'est pas de ceux qui recherchent la facilité. Et pour preuve, bien plus qu'une compilation de notions théoriques et méthodologiques sur la sociolinguistique générale, enseignées par Ibtissem Chachou à l'UMAB pour les promotions de Master entre 2012 et 2016, « Sociolinguistique du Maghreb » est une invitation à la réflexion nécessaire pour une approche efficiente des réalités des pratiques langagières qui prévalent dans les pays du Maghreb où évoluent des langues en contact, créant ainsi un contexte plurilingue dans toute sa complexité.

C'est cette complexité que Ibtissem Chachou propose d'appréhender de manière scientifique et décomplexée surtout car débattre de la situation linguistique au Maghreb

en général et, en Algérie en particulier, est rarement un exercice serein et dépassionné, pour la simple raison « l'objet d'étude de la linguistique n'est pas seulement la langue ou les langues, mais la communauté sociale sous son aspect linguistique » comme l'explique si bien Louis-Jean Calvet, d'où, l'approche multidimensionnelle de la question. La complexité de cette réalité sociolinguistique est d'abord le résultat de brassages civilisationnels, culturels et linguistiques. Mais également celui d'une volonté politique entérinée par des idéologies et c'est précisément ces deux derniers paramètres qui dénaturent la ou les réalités sociolinguistiques par le biais d'un discours officiel qui confère aux langues en présence des statuts de « convenance politique » et non pas des statuts liés aux pratiques réelles dans ces trois pays que sont Algérie, Maroc et Tunisie. D'où le choix d'accomplir une recherche élargie aux trois pays qui constituent une « entité que caractérisent des continuums socio-anthropologiques, historiques et linguistiques et ce, depuis l'antiquité » comme l'explique l'auteure et dont l'évolution des situations linguistiques ont connu des destinées similaires.

En abordant la « Sociolinguistique du Maghreb », en tant que matière d'enseignement visant à faire acquérir les outils théoriques et méthodologiques fondamentaux aux étudiants pour leur permettre d'appréhender les faits de langue en contexte plurilingue maghrébin dans leur complexité, l'auteure évoque les principaux facteurs liés aux contextes historiques, aux choix linguistiques et aux politiques linguistiques qui expliquent les écarts et les ressemblances qui lient les pays du Maghreb et en font des terrains spécifiques à l'investigation. Ibtissem Chachou explique qu'elle porte son attention plus particulièrement sur la situation algérienne dans la mesure où les apprenants font leurs recherches et à partir du contexte dans lequel ils évoluent. Les étudiants doctorants y trouveront également des éléments de contextualisation nécessaires à leurs recherches en didactique des langues et des cultures et en analyse du discours.

L'ouvrage est réparti en sept chapitres (avec une préface écrite par l'éminente linguiste Dalila Morsly). Le choix et la pertinence de chaque chapitre sont minutieusement expliqués et justifiés. Le premier chapitre est intitulé : « La situation sociolinguistique du Maghreb : éléments de contextualisation ». Il constitue un rappel des contextes socio-historiques et politiques qui ont présidé à l'émergence de la discipline ainsi que les conditions épistémologiques qui en ont favorisé la naissance. Aussi, l'auteure fait part de l'ensemble des travaux menés dans ce domaine, du point de vue théorique de la sociolinguistique. Puis, Ibtissem Chachou tente en dernier de définir le concept de « sociolinguistique du Maghreb » en justifiant cette appellation par le recours aux continuums socio-anthropologique, historique et linguistique.

Le deuxième chapitre : « La situation sociolinguistique en Algérie, en Tunisie et au Maroc » rend brièvement compte du contact des langues à l'origine du plurilinguisme dans les trois pays du Maghreb, tant dans le domaine institutionnel que dans le domaine ordinaire. I. Ch. invite les étudiants à étudier les travaux de Fouad Laroussi sur « Plurilinguisme et identités au Maghreb » desquels découleront des problématiques autour du plurilinguisme maghrébin, l'identité arabo-islamique puis le multilinguisme individuel et social. Et, enfin, le déphasage entre la réalité des pratiques et la rigidité des textes officiels (la politique linguistique) sera également abordé à travers d'autres supports, notamment celui de

Yasmina Cherrad, Yacine Derradji, « officialité » qui explique les sources de la dichotomie prévalant : pratique réelle/usage institutionnalisé.

Le troisième chapitre est consacré aux : « imaginaires des langues : attitudes et représentations ». D'une importance fondamentale, cette partie de l'ouvrage éclaire, par leur définition et par le recours à des ouvrages de spécialistes, entre autres, « les attitudes » de Lafontaine Dominique, des concepts-clefs tels que l'imaginaire et les attitudes des locuteurs et, aborde des notions associées telles que le stéréotype, l'insécurité linguistique ou la stigmatisation et la diglossie, d'abord, pour mieux appréhender le phénomène des représentations linguistiques chez les sujets Maghrébins, puis, pour « éviter au chercheur de collecter du stéréotype quand l'objectif est d'en débarrasser la recherche scientifique » explique l'auteure.

Dans son quatrième chapitre, Ibtissem Chachou fait un « retour critique sur la notion de la diglossie et de continuum ». Il s'agit principalement d'un rappel de la notion de diglossie mais pas seulement car elle sera confrontée au terrain maghrébin dont la particularité plurilingue remet en question le modèle fergusonien qui lui, n'aborde la notion diglossique qu'en présence de deux langues apparentées (haute et basse). Y sont évoqués également les points théoriques relatifs à la remise en cause de la notion jugée trop rigide eu égard à la dynamique de la réalité linguistique des pays du Maghreb et à la description des faits de langue en termes de variétés ou de continuum.

D'autres problématiques connexes à ce qui a été précédemment évoqué feront l'objet d'une présentation critique dans le cinquième chapitre intitulé : « La variation sociolinguistique : problèmes d'identification des variétés de langue ». En plus de la question liée à son traitement et à ses implications pour la recherche en sociolinguistique, la sociolinguiste rappelle ici, en évoquant des considérations ethno-sociolinguistiques, les types de variations linguistiques et les distinctions entre « langues », « dialectes » et « variétés » puis, les variations sociolinguistiques diachronique, diatopique, diastratique et diaphasique, en les définissant et finit son chapitre par l'explication de la notion de « communauté linguistique »

Le sixième chapitre est intitulé « Dénomination des langues dans les travaux universitaires ». Le point abordé ici concerne l'identification linguistique des variétés de langues pratiquées au Maghreb et le flou terminologique de leur caractérisation/dénomination, notamment en ce qui concerne les langues premières, l'arabe algérien et les langues berbères. Pour ce faire, elle recourt aux travaux universitaires ayant abordé les langues au/du Maghreb dans lesquels sont mis en exergue les différents facteurs, internes et externes, ainsi que les présupposés qui sous-tendent la dénomination de telle ou telle autre langue. Les deux supports de travaux dirigés proposés sont des articles de Dourari Abderrezak sur « l'arabe maghrébin » et « les langues berbères ».

Le septième et dernier chapitre est dédié à un courant de la sociolinguistique générale, il s'agit de la sociolinguistique urbaine. Il est intitulé : « La sociolinguistique urbaine au Maghreb, un courant en émergence » ; l'auteure y insiste sur les particularités d'un terrain maghrébin étudié du point de vue de deux tendances : la première est théorisée par Louis-Jean Calvet et Thierry Bulot qui tiennent compte du facteur d'urbanisation comme moteur

du changement linguistique. La deuxième, c'est celle des dialectologues du monde dit arabe qui s'appuient aujourd'hui sur les acquis de la sociolinguistique urbaine issue de la sociolinguistique variationniste américaine et des travaux de l'école de Chicago pour l'observation de l'évolution des langues dans les villes arabophones.

Concernant la sociolinguistique urbaine au Maghreb, Ibtissem Chachou tente de dégager les spécificités et la complexité des référents symboliques et mémoriels que convoquent les locuteurs maghrébins pour revendiquer leur appartenance à l'espace de la ville. Ceci a nécessité une approche pluridisciplinaire, historique, sociologique, etc. Les travaux de chercheurs comme Leila Messaoudi, Sini Chérif, Réda Sebih, Farida Boumedine ont permis de montrer l'importance et la qualité de la réflexion sur le sujet. A la fin de ce chapitre figure une bibliographie intéressante sur les travaux les plus récents portant sur la sociolinguistique urbaine.

Pour conclure, l'ouvrage *Sociolinguistique du Maghreb*, rappelons-le, est un ouvrage de vulgarisation destiné en premier lieu aux étudiants mastérisants et doctorants. Il aspire donc à expliciter, sous forme de synthèses critiques extrêmement bien menées, et d'exemples concrets, les principales notions fondamentales de la sociolinguistique aux étudiants d'abord mais, également à l'ensemble de la communauté universitaire spécialisée en la matière par le biais d'une riche documentation et de pertinentes références dont certaines numérisées afin de permettre aux étudiants-chercheurs un accès rapide à la documentation via internet. Cet ouvrage, désormais incontournable pour les sociolinguistes aussi bien débutants que confirmés, a pour objectif de leur permettre d'être en mesure de définir les finalités et la pertinence épistémiques de leurs recherches, de réfléchir à des solutions et à des modalités d'intervention dans le domaine. Vivement conseillé pour toute démarche de recherche.